



DECLARATION FSU – Groupe de travail « Examens » du 22 novembre 2019

Madame le Recteur, Mesdames et Messieurs,

Depuis quelques années, la FSU doit réclamer à plusieurs reprises ce groupe de travail examens pour qu'il se réunisse. En 2019, il s'était réuni en juin ; nous pourrions donc nous réjouir qu'il ait lieu en novembre si ce n'était pas après l'envoi des consignes d'organisation des épreuves communes de baccalauréat aux chefs d'établissement, à l'ordre du jour de ce GT. Dans ce courrier aux chefs d'établissement, vous évoquez une concertation. Nous ne pouvons que dénoncer l'absence de concertation avec les représentants des personnels enseignants : ce seront eux qui seront face aux élèves, qui les surveilleront et corrigeront leurs copies, ce sont eux qui seront les plus nombreux à être concernés. La situation actuelle en lycée est très préoccupante pour de nombreux enseignants et élèves : surcharge de travail liée aux nouveaux programmes, perte de sens du métier quand il s'agit de courir après le temps pour préparer les élèves aux premières épreuves du Baccalauréat avec une confusion entre évaluation formative et certificative, élèves stressés par leurs notes... Les consignes données pour leur organisation ne sont pas de nature à calmer le jeu ; nous y reviendrons. Nous demandons que les épreuves de baccalauréat n'aient pas lieu en janvier mais en fin d'année. C'est sans doute parce que vous n'avez pas envie d'entendre cela qu'il n'y a pas de comité de suivi de la réforme dans notre académie ou que nous n'y sommes pas invités.

Dans le même ordre d'idée, nos demandes d'application des textes concernant les indemnités d'examen, notamment pour les oraux, et que nous réitérons chaque année ne sont toujours pas prises en compte. Ces demandes financières traduisent aussi une demande de nos collègues que leurs missions qu'ils accomplissent avec sérieux soient reconnues à leur juste valeur, et non pas rémunérées à moitié comme c'est le cas pour l'épreuve dite de sciences du DNB. En traitant ces questions par le déni, vous prenez une lourde responsabilité, celle que nos collègues cessent de considérer comme une priorité ce qui ne l'est pas pour vous...avec toutes les conséquences que l'on peut imaginer. Il s'agit de petites sommes dans le budget d'une académie mais qui peuvent avoir un coût social très important. La colère est grande à force d'accumuler les mécontentements au quotidien. S'il l'on ajoute à cela la promesse de devenir des retraités vieux et pauvres, tous les ingrédients sont réunis pour que la grève du 5 décembre soit réussie.

Non, Madame le Recteur, tout ne va pas très bien ; il ne peut y avoir dialogue que si tous les interlocuteurs sont pris en compte ; nous espérons que ce Groupe de travail, qui s'est toujours déroulé dans un esprit constructif soit suivi d'effets réels et concrets et non de déceptions.